

[...] C'est à moi de la dévisager. Je suis peut-être tombé sur une dingue. Une fille gentille mais branque, qui vole des poireaux dans les villes musées et roule dans une voiture mi-poubelle, mi-Meccano. Et encore, gentille, j'en sais rien.

- J'aimerais vraiment savoir d'où tu déboules, Raoul.

- Pourquoi, tu ne trouves pas qu'il fait chaud, toi ?

- Si... Mais comme mes parents me l'ont expliqué, cela fait une trentaine d'année que c'est comme ça. Voire même un peu plus. Moi, je n'ai jamais connu d'autre climat. Alors , ça m'étonne que tu sois surpris par la température. À moins que tu ne viennes du Groenland ... Il paraît qu'on fait pousser de superbes légumes, là-haut.

Ça ne va pas être facile de s'intégrer. Pour l'instant mieux vaut me taire. Et écouter. Je tente une dernière question:

- Saint-Port-sur-Mer, tu peux m'y déposer ?

- *No problem, Cold man !*

Au bout d'une bonne heure, je sens que l'on approche. Malgré la pestilence du véhicule, je devine les effluves inégalés de la mer, le parfum de mon pays. Même si le paysage a changé, je reconnais certains vallons. Cependant, les arbres sont rabougris, et par endroits, c'est toute la végétation qui s'est faite rachitique. La chaleur sans doute. Je ne suis pas un spécialiste, mais se pourrait-il que je sois confronté là à un des effets du réchauffement climatique dont Clémence m'a tant rabattu les oreilles ?